

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	22 (1934)
Heft:	442
 Artikel:	Qui veut aller à Istamboul ?
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-261747

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Département de l'Instruction publique, chargé depuis plusieurs années de confectionner les quelque 15.000 cocardes rouges et jaunes distribuées aux écoliers lors de la fête des « Promotions », il a reçu aussi et reçoit encore des commandes importantes du Département de l'Assistance publique, est subventionné par la Ville de Genève, comme il l'a été avant la fusion, par de grandes communes. Et quant à son tarif de paie, les quelques chiffres qui suivent montreront la différence entre ses méthodes et celles des entreprises commerciales où se pratique l'exploitation scandaleuse de l'ouvrière à domicile:

	<i>Entreprises</i>	<i>Ouvroir</i>
Fagon chemise homme	30 à 35 cent.	1 fr. 40
Fagon chemise femme	40 à 50 »	1 fr. 75
Fagon tablier	40 »	1 fr. 50
Fagon fourreau travail	90 »	2 fr. 25
Salaire horaire moyen	20 à 30 »	0 fr. 25

Ajoutons que, en corrélation des prix payés, l'Ouvroir exige toujours la bienfaire des objets qui lui sont livrés, et travaille sur des étoffes de bonne qualité. Ajoutons aussi que, pour parer à l'un des autres inconvenients du travail à domicile, que tous les sociologues connaissent bien: les risques de contagion, tous les objets confectionnés pour lui sont soigneusement désinfectés. Mais l'on comprendra facilement que, dans ces conditions, ses prix de revient soient forcément plus élevés que ceux des magasins, auxquels il ne fait certainement pas concurrence! et que l'écoulement de ses stocks soit un de ses gros soucis. Que n'a-t-il pas trouvé pour y parer: liquidations à prix réduits, « bances » en plein vent au marché, dépôts à la campagne, tournées de vente en auto à la campagne, etc. Parfois aussi, il accepte des commandes de fabricants à un prix inférieur à ceux qu'il paie, faisant lui-même la différence.

Toute femme, désireuse d'obtenir du travail de l'Ouvroir, doit venir s'inscrire, une enquête étant faite sur son cas avant qu'elle reçoive une convocation plus ou moins rapide suivant ce qu'a révélé cette enquête sur sa situation. Les ouvrières travaillent par roulement, c'est-à-dire qu'après avoir travaillé pour 40 fr. de salaire, elles doivent céder leur tour à une autre, exception faite des cas de misère, et des ouvrières qui se sont révélées spécialistes qualifiées. Car il ne faut pas croire que les chemises de molleton en série, les torchons à poussière ourlés à grands points, les tricotages irréguliers, soient forcément synonymes de travail d'Ouvroir! et telle robe rouge de coupe simple et parfaite, telles parures de crêpe de Chine originellement travaillées, tel pull-over nattier et marin que ne désavouerait pas une grande maison, sortent aussi bien des mains de certaines de ses ouvrières. N'attends pas d'ailleurs fait sa spécialité des tressus de fort élégantes jeunes femmes, et ses pantalons et ses manteaux de garçons n'ont-ils pas remporté tous les suffrages? Il faut dire aussi que l'Ouvroir ne se borne pas à procurer du travail: grâce au dévouement et à la compétence de sa directrice, Mme Mathil, qui s'est consacrée à lui de tout son cœur il fait encore œuvre de rééducation et de réadaptation, et telle ouvrière horlogère venue à lui sans presque savoir tenir une aiguille a été capable ensuite de se placer comme femme de chambre-lingerie. N'est-ce pas là aussi un côté intéressant de son activité?

En 1933 — les chiffres pour 1934 n'étaient pas encore définitifs lors de cette visite de la presse — l'Ouvroir de l'Union des Femmes de Genève a employé 133 ouvrières, dont 10 de façon per-

équage particulièrement dure, une industrie qui réclame de hautes qualités, des plus sévères aux plus souples. On aime aussi que ses principaux collaborateurs soient des femmes, et qu'elles en parlent avec tant de si fidèle attachement; sa secrétaire, Mme Jeannin, depuis douze ans dans la maison; son chef de magasin, Mme Felder, onze ans de présence; au bureau d'études, sa nièce, Mme Sovarin, ingénieur de Centrale.

Le plus de femmes possible, dit-elle. Ce sont des collaboratrices incomparables.

Publications reçues

ADELÉ BRÉTING: *Masaryk*. Librairie Payot et Cie, Lausanne, Genève, Neuchâtel, Vevey, Montreux, Berne, Bâle, 1934.

Rien n'est plus émouvant que de lire la vie d'un homme prédestiné dont l'existence a été préparée en vue d'une grande mission. Tel est bien le cas du Président Masaryk, dont Mme Bréting a écrit la biographie d'une plume claire, alerte et vive, inspirée par un profond enthousiasme. Qui, à sa suite, n'aimerait et n'admirerait le héros du patriotisme, et qui ne se passionnerait pour cette vie si noble et si droite?

Sorti des rangs du peuple tchèque, élevé par une mère qui lui a inculqué l'amour indéfectible de la vérité, il a franchi par son énergie et son mérite tous les degrés de la hiérarchie sociale. Ouvrier d'abord, puis étudiant, il a fini par être professeur à Prague; mais dans son cœur brûlant un amour ardent pour la liberté, et pendant la guerre, il entrevit la possibilité de libérer sa patrie du joug des Habsbourg.

Au péril de ses jours, soutenu par son admirable femme, il a quitté son pays, et de l'étranger, aidé de Bénès et de Stefanik, il a travaillé à cette œuvre surhumaine. Au travers de mille

manentes, et 13 pendant six mois consécutifs. Les autres par roulement. Elles étaient, soit des chômeuses dont l'allocation est insuffisante, ou qui ont de la peine à se tirer d'affaire durant les périodes pendant lesquelles l'allocation est suspendue ou encore qui ne rentrent pas dans les conditions stipulées pour pouvoir bénéficier de ces allocations; soit des femmes de chômeurs correspondant aux mêmes catégories; soit encore des femmes seules n'ayant jamais exercé un métier qui leur permette de bénéficier des allocations de chômage. Il leur a payé plus de 11.000 fr. de salaires, et près de 8.900 fr. à son personnel dirigeant (deux coupes, souvent trois, deux employées au magasin et une directrice), soit au total 19.800 fr. Il a dépensé plus de 10.000 fr. en matières premières, 2.900 fr. pour son loyer, 1.100 fr. pour ses frais généraux, si bien que, malgré un total de recettes de 32.000 francs, il a bouché ses comptes avec plus de 2.000 fr. de déficit. C'est pourquoi il désire que l'on sache, et nous le disons ici, comme nous l'avons dit à ceux de nos confrères de la presse qui nous ont fait l'honneur et le plaisir de leur visite, que tous les concours lui sont précieux, — comme celui du personnel enseignant féminin par exemple, dont les subventions mensuelles lui payent son loyer; — que, plus il a d'argent disponible, plus de travail il peut fournir, et que ses expériences de vingt ans l'ont mis à même de faire appel en pleine conscience de ses possibilités à toutes celles qui, soucieuses de leurs responsabilités sociales, savent toute la valeur de l'entraide par le travail. A toutes celles-là, merci d'avance.

E. Gd.



Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des femmes

Qui veut aller à Istamboul?

N. D. L. R. — En prévision du prochain Congrès, en Turquie, de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, notre jeune amie, Mme Weill-Brunschwig, fille de la présidente de l'Union française pour le Suffrage, a fait établir par l'Agence de voyages Exprimer (avenue de l'Opéra, 26, Paris), à laquelle elle est attachée, et qui a si remarquablement déjà organisé la partie touristique des Congrès du Conseil International des Femmes et des Clubs Soroptimistes tenus à Paris l'été dernier, un programme de voyages à prix avantageux. Nous le publions ci-après:

Trois solutions de voyages prévues pour l'aller et le retour permettent de combiner un voyage complet, à peu près à son gré:

VOYAGE D'ALLER

1° *Combinaison A par l'Europe Centrale*: Salzbourg — Vienne — Budapest — Constanza — Istamboul.

2° *Combinaison A par l'Italie*: Milan — Brindisi — Corfou — Patras — Athènes — Co-

difficultés, il réussit à fonder la République tchécoslovaque, dont il fut nommé Président le 28 octobre 1918.

Son respect de la justice l'a conduit à devenir féministe, et il a donné aux femmes de son pays le vote et l'éligibilité.

Il faut lire ce beau livre pour apprendre à connaître un homme politique, dont la vérité a guidé toutes les actions privées et publiques. N'a-t-il pas écrit lui-même: « L'homme qui ment et trompe dans la vie politique, ment et trompe aussi dans la vie privée, et réciprocement. » Il a été fidèle à son idéal.

H. NAVILLE.

Roger OSTERMANN: *L'étonnante histoire du petit singe Santi*, 1 vol. in-16, illustrations de M. C. Rodinier, Delachaux et Niestlé, éditeurs, Paris et Neuchâtel. Prix: 2 fr. 75.

Les enfants qui aiment les bêtes — et je plains de tout mon cœur ceux qui ne les aiment pas!

liront sans plaisir avec plaisir les aventures du petit singe Santi dans la forêt, et ses efforts pour venir en aide à ses proches, autres singes, gracieuses antilopes, bons ours lourdauds, tous personnages dont l'auteur sait évoquer le caractère avec honneur. Et M. Marie-Claire Eodinger qui a semé les pages de ce petit volume de croquis leste et goupille, pleins de vie et de mouvement, a certainement droit à des félicitations toutes spéciales.

M. F.

Th. STORM: *Paul, le joueur de marionnettes*, nouvelle adaptée de l'allemand par Manfred Schenker. 1 vol. in-16, avec illustrations de M. North, Delachaux et Niestlé, éd., Neuchâtel. Prix: 2 fr. 75.

Un autre volume pour les enfants, joliment présenté comme tous ceux de cette collection, et qui s'porte bien la marque d'une sentimentalité germanique — hélas, bien disparue aujourd'hui! — ne met en scène que des braves gens, qui nous narrent leur histoire avec bonhomie et émotion.

M. F.

rirthé et Acro-Corinthe — Eleusis — Delphes — Istamboul.

3° *Combinaison A par mer*: Marseille ou Gênes — Le Pirée — Athènes — Smyrne — Istamboul.

VOYAGE DE RETOUR

1° *Combinaison R*: Retour par Belgrade et l'Italie.

2° *Combinaison R*: Retour par la Grèce et la Dalmatie; Le Pirée — Athènes — Eleusis — Nauplie — Corinthe et Acro-Corinthe — Patras — Corfou — Cattaro — Cettigne — Raguse — Spalato — Sabenios — Zara — Pola — Trieste.

3° *Combinaison R*: Retour direct par mer: Smyrne — Le Pirée — Athènes — Naples.

A titre d'indication, le voyage aller par la deuxième combinaison, retour direct par mer, coûtera, avec le séjour à Istamboul: en deuxième classe: 760 fr. suisses environ; en première classe: 900 fr. environ. Tous frais en route, demi-pension, pendant le séjour à Istamboul, pour tenir compte des invitations ou banquets du Congrès.

N. B. — Ces prix sont sujets à modification: une série de dérives ayant été engagées, d'accord avec les autorités turques, pour obtenir d'importantes réductions sur les passages.

L'Agence anglaise Wayfarers Travel Ag. Ltd, 33 Gordon St., Londres W. C. 1, a également préparé des programmes de voyage par Venise (Lloyd Triestino) et Marseille (Messageries Maritimes) avec réduction de prix sur les chemins de fer français.

* * *

Nous rappelons, conformément à ce qu'a annoncé notre précédent numéro, que les suffragistes suisses qui ont l'intention de participer au Congrès d'Istamboul sont priées de faire savoir à Mme Leuch, présidente de l'A.S.S.F., 22, avenue des Monnaies, Lausanne.



Liste de conférencières de langue française

Mme A. DEBRIT-VOGEL, Bonstettenstrasse 16, Berne. *A vol d'oiseau à travers le féminisme suisse*.

Mme V. CHENAVARD-DE MORSIER, 37, route de Mâlagnou, Genève. *Origines et but du féminisme au sein de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses*.

Mme E. GOUD, 17, rue Toepper, Genève. *Suffrage féminin. A travers le féminisme international*.

Le droit au travail de la femme. Les femmes et la Société des Nations. Ce que la S. d. N. a fait pour protéger l'enfance. Un programme féminin politique. Féminisme d'Occident et féminisme d'Orient : le prochain Congrès d'Istamboul.

Mme S. DE GREYERZ, Luisenstrasse 20, Berne. *Récit d'un voyage en Algérie (avec projections)*.

Mme A. MARTIN, Meisenweg 25, Berne. *Ce qu'une femme doit savoir en matière d'argent*:

- 1. Qu'est-ce que l'argent?
- 2. Placement et gestion de fonds.
- 3. Dettes et crédit.

Les femmes et les questions d'argent. Notre mission dans la crise économique actuelle.

Sont mises en outre à disposition pour parler de la Démocratie:

Mme A. DE MONTET, Corseaux s/ Vevey. *Mme Françoise FONJALLAZ, Epesses, Vaud.*

Mme GILLBERT-RANDIN, Clos d'Avril, Montetan, Lausanne. *Mme A. LEUCH, Mousquines, 22, Lausanne. Mme A. QUINCE, avocate, rue du Lion-d'Or, 2, Lausanne.*

Mme L.-H. PACHE, 38, avenue des Alpes, Lausanne.

M. ARTHUR FREYMOND, 18, avenue Montagibert, Lausanne.

Mme E. GOUD, 17, rue Toepper, Genève.

Mme Lydie MOREL, 7, chemin Lacombe, Genève.

M. Georges THÉLIN, 25, Florissant, Genève.

Prière aux personnes et aux Sociétés qui organisent des conférences de s'adresser directement à ces conférenciers.

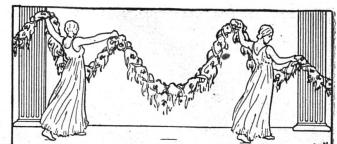
POUR VOS YEUX

organes délicats entre tous, exiger toujours des lunettes de bonne qualité!

Lunetterie moderne de 1^{er} choix, chez

Mme E. REYMOND Optique Médicale

6, RUE DE L'HOPITAL, 1^{er} étage NEUCHATEL



A travers les Sociétés

La femme et la démocratie.

Bien qu'un auditoire restreint seulement assistât, en raison de la date trop rapprochée des fêtes, et en raison aussi d'un temps épouvantable, à l'Assemblée générale du groupement genevois, le 17 décembre dernier, ni l'animation ni l'intérêt n'ont faibli un seul instant. Mme Goud, qui présidait, a présenté le rapport du Comité; si le nombre des Sociétés adhérentes au Groupement est resté stationnaire (7), celui des membres individuels augmente petit à petit, si bien que l'élection d'une nouvelle représentante de ces membres dans le Comité est devenue nécessaire. Peu de conférences ont pu être organisées, vu le pléthore de séances de tout ordre se déroulant sur Genève, mais, en revanche, les soirées familiales de discussion regroupent un nombreux public féminin extrêmement intéressé, si bien qu'il paraît indiqué de poursuivre l'effort dans cette voie. Une liste de publications traitant de la démocratie a été dressée par une sous-Commission spéciale, qui continue son travail. Le Comité étudie les moyens de faire traiter la question de la démocratie aussi dans les écoles.

Après que Mme Bondallaz ait rendu compte de la situation financière, qui est satisfaisante, Mme Kammacher présente un rapport sur la « Journée des femmes et de la démocratie », tenue à Berne le 25 novembre dernier, et dont ce journal a déjà parlé.

La question de la révision de la Constitution fédérale provoque un débat de vues très nourri et animé, et il fut décidé de consacrer à ce sujet les prochaines séances de discussion, celle de janvier devant toutefois être employée à étudier le beau sujet de l'*éducation pour la démocratie*. Quelques-unes des Sociétés représentées mentionnent encore les conférences sur différents systèmes politiques qu'elles préparent pour leurs membres, et le Comité fut chargé d'élucider le programme d'un Cours, dans le genre de celui qui a si remarquablement réussi le printemps dernier, à donner après Pâques. On voit que ce n'est ni l'entrain, ni l'activité qui font défaut au groupement genevois.

E. Gd.

Carnet de la Quinzaine

Lundi 7 janvier:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne Dumont, 17 h. 15: *In Memoriam*, séance en souvenir de Mme Chaponnière-Chaix, par Mme Goud, Elisa Serment (Lausanne), et Renée Girod.

Id. Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Etienne-Dumont, 22 h. 30: Séance mensuelle (thé suffragiste). *Faut-il augmenter ou diminuer le travail féminin?* Aperçu international par Mme Marguerite Thibert, du Bureau International du Travail. Discussion.

Vendredi 11 janvier:

GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Première leçon du Cours de discussion et d'élocution, sous la direction de Mme Goud. Cartes à l'entrée.

LAUSANNE: Association pour le Suffrage féminin Lycéum-Club: *Une intell'ctuelle du XIX^e siècle, Caroline Olivier*, conférence d'après des documents inédits par Mme G. Delhorbe-Jacottet.

Samedi 12 janvier:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 16 h. 30: Chant par Mme Pageot professeur; 17 h.: *On sonne à la porte*, causerie par Mme Flouzey. (Une collecte sera faite à l'issue de cette causerie en faveur du bureau de placement de l'Union et de son bureau de dactylographie pour chômeuses).

Un bon argument auquel

I'homme ne résiste pas :

Une excellente longeole

(cuire 3 heures)

des

Laiteries Réunies

8172 X

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE